

dû. Il est toujours probable qu'un grand nombre d'immigrants arriveront dans un important port de mer comme Victoria.

M. BARNARD: J'ai compris que le ministre avait décrit Victoria comme étant un grand port de mer.

L'hon. M. PUGSLEY: Un très important port de mer.

M. BARNARD: J'aurai quelque chose à dire plus tard sur cette question.

L'hon. M. PUGSLEY: Je serai enchanté de vous entendre.

M. PRICE: D'après l'explication donnée par le ministre des Travaux publics il est évident qu'il est indubitable que cette construction a été faite parce que le Gouvernement s'attendait à une grande immigration de Japonais, de Chinois et d'Hindous.

M. J. D. TAYLOR: Nous devrions avoir quelque déclaration de la politique que le Gouvernement entend suivre au sujet de ces immigrants qu'on s'attendait à loger dans ce bâtiment d'immigration, mais qui, grâce à nos efforts en Colombie-Anglaise, peu désireux de recevoir cette classe d'immigrants, ont été empêché pour le moment d'entrer dans cette province. Puisque le Gouvernement est décidé à continuer les travaux de cet édifice, la seule conclusion que nous puissions en tirer est que l'administration a l'intention de le placer un jour, à la disposition des gens pour lesquels il était destiné à l'origine. Si le Gouvernement pense toujours à laisser entrer en Colombie-Anglaise l'immigration orientale en quantité telle qu'il ait besoin d'un bâtiment semblable à Victoria, je crois qu'il est du devoir du ministre de se renseigner auprès de ses collègues, s'il n'a pas cette information dans son ministère et de nous faire savoir ce que nous pouvons attendre à ce sujet.

Tout en étant d'accord sur tout ce que le ministre a dit, quant à l'importance de Victoria comme port d'arrivée et au grand nombre de personnes qui y arrivent de Seattle, Tacoma, San Francisco et autres villes des Etats-Unis, on doit savoir que ces voyageurs n'appartiennent pas à la classe des immigrants, qu'ils ne sont pas de ceux qui utiliseront un abri pour immigrants. La classe de voyageurs qui débarquent à Victoria, en dehors des immigrants orientaux comprend la meilleure classe de passagers qui, en aucun cas ne demanderont à loger dans un bâtiment d'immigration, à l'exception parfois d'une demi-douzaine, dans des circonstances exceptionnelles de pauvreté ou de malheur et dont l'administration pouvait y prendre soin sans ce bâtiment. Quant à la question de maladie, le bâtiment d'immigration n'est pas nécessaire pour soigner les passagers malades qui arrivent par les bateaux de transport parce qu'il se trouve à portée de la station de quarantaine de William-Head qui en est dis-

M. W. PUGSLEY.

tante de trois quarts d'heure par mer. Existe-t-il une probabilité que le courant d'immigration orientale arrêté maintenant, pourra bientôt être repris ?

L'hon. M. PUGSLEY: Le Gouvernement n'a aucune raison de croire que l'entente intervenue, je suis heureux de le dire, entre notre représentant et celui du gouvernement impérial du Japon, sera rompue. On s'attend à ce que la restriction apportée à l'émigration continuera comme à présent et qu'un petit nombre d'Orientaux, comparativement, arrivera à l'avenir. Tout ce que le Gouvernement pourra faire, en vue d'assurer l'exécution de l'entente qui est observée scrupuleusement sera accompli.

M. HUGHES: Nous devons donc comprendre de ce que le ministère a dit que le plan suivant avait été conçu: le personnage qui a obtenu un si grand succès avec la North Atlantic Trading Company, en envoyant des immigrants d'Europe au Canada, a été transféré sur les rivages asiatiques, d'où il devrait envoyer un lot d'immigrants orientaux, Japonais et Chinois, et c'est alors qu'on a décidé d'élever ce bâtiment. Mais, l'intervention active du public de la Colombie-Anglaise, amena une modification dans le programme; toutefois le bâtiment était si avancé que l'administration décida de l'achever et de l'avoir prêt pour que dans un an ou deux quand le Japon eusse décidé d'envoyer ici ses immigrants, le bâtiment puisse être utilisé.

L'hon. M. PUGSLEY: J'espère que mon honorable ami ne prétend pas que j'aie rien dit de semblable.

M. DANIEL: Le ministre voudrait-il donner un tableau comparatif montrant le coût des bâtiments d'immigration à Victoria, Halifax, Québec et St-John, et particulièrement le nombre des lits d'hôpital dans chaque bâtiment. Par les ports de l'Atlantique, des immigrants arrivent chaque année et on s'attendrait naturellement à ce que des facilités plus grandes soient nécessaires dans ces ports plutôt qu'à Victoria. Les bâtiments de St-John, de Québec et d'Halifax sont en bois, tandis que la construction faite à Victoria est d'une qualité supérieure.

L'hon. M. PUGSLEY: Je serai heureux de me procurer ce renseignement et de le communiquer à une prochaine session. Le bâtiment de St-John est une belle construction et il a coûté une forte somme d'argent. Des plans ont été préparés pour la construction d'un bâtiment d'immigration à Québec, dont le prix sera de beaucoup plus élevé que celui destiné à Victoria.

M. DANIEL: Le ministre ne veut pas parler de la construction de l'hôtel Martello?

L'hon. M. PUGSLEY: C'est un hôpital pour détenus.